

Philippe Madec

L'ÉCHANGE SE FAIT PARTAGE

Préface du livre de Dominique Gauzin-Müller « Le défi de Beauséjour » aux éditions Eyrolles, Paris, 2014, à propos du projet urbain de Beauséjour à La Réunion.

Les écoquartiers en extension urbaine sur des terres agricoles créent souvent des greffes que leur éco-responsabilité isole, en repli sur de vertueuses altérités, reliées au centre ancien au mieux par une trame verte et bleue, et une voie douce.

Rares sont ces écoquartiers qui refondent un territoire. Le projet urbain de Beauséjour relève de cette classe unique qui fait lien, autant de territoire que de société. Sans une vision aussi résolument projetée par Eric Wuillai et CBo Territoria, les anciens champs de cannes à sucre seraient couverts des tâches blanches du lotissement isolé, par immédiate contagion de ses avoisinants informels, ou même par un objet urbain soi-disant « éco ».

Ce projet est un système dynamique de développement territorial. Il fédère une programmation intense, d'une mixité à faire pâlir d'envie un aménageur public (équipements scolaires publics et privés, bureaux : siège de la CAF, superette, commerce de proximité, logements de typologies variées). Initiative privée épaulée par la municipalité de Sainte-Marie, il installe une centralité partagée et sensée - objet des attentions de l'urbaniste Christian Charignon - qui agit comme un attracteur, un espace vers lequel le dispositif territorial existant évolue de façon irréversible.

Il apporte la masse critique précieuse à la création d'un transport en commun qui joint le secteur côtier si actif aux *hauts* à désenclaver, essentielle au tissage de fils transversaux entre secteurs résidentiels déjà là et centre historique. Pôle d'échange, la centralité de Beauséjour, dans une double dynamique en apparence improbable, oriente les environs vers elle et diffuse la possibilité d'une équité territoriale. Avec sa force organisationnelle et l'importance de ses espaces publics au paysage endogène de Didier Larue, le projet évite « l'effet cité », fait ville et peut accepter sans risque les hauteurs de bâti dont l'habitation réunionnaise use à présent pour préserver ses rares sols. Il accueille sans ambages l'innovation la plus pointue en matière d'éco-construction, telle la ventilation naturelle des logements aux *Portes de Beauséjour*, développée par l'architecte Antoine Perrau (LEU Réunion) avec le conseil de Jacques Gandemer, mis en valeur dans le cadre du OFF du développement durable 2013.

Ce projet plus large que lui-même n'ignore pas les siens. L'échange s'y fait partage. Assuré que le succès de l'invention d'un quartier passe par le croisement des pratiques entre directions institutionnelles et initiatives privées, CBo se fait passeur vers le lieu et ses gens, et transcende le projet. Réunion d'accueil des nouveaux arrivants, promenades urbaines et réunions publiques, réalisation de locaux collectifs résidentiels pour des activités en commun, associatives ou non, une église, plus loin une école de musique, le projet porte une dimension publique et sociale qu'éclaire Dominique Gauzin-Müller. Et afin que les attaches s'amorcent sans attendre le parfait achèvement du projet, une structure provisoire de commerces : restaurant, fleuriste et boulangerie, réussit d'emblée à faire vivre le quartier et l'alentour.

Une coopérative de réinsertion sociale y ouvre une web-alimentation et distribue les producteurs locaux. La volonté d'un projet incorporé se manifeste tout à fait dans le partenariat noué par CBo Territoria avec cette association engagée à Beauséjour. Citoyenneté et culture, notamment par les nouvelles technologies, éducation et implication des écoles (lutte contre l'illettrisme, initiation à l'informatique) et développement durable, ses actions portent sur la participation aux journées portes ouvertes du site (stand végétaux et plantations des jardins), la mise en place d'une structure de gestion et d'entretien des espaces verts, publics et privés ; les recrutements se font dans les quartiers avoisinants, puis auprès des nouveaux habitants de Beauséjour ; l'entretien des espaces verts déjà réalisés enracine alors d'autres attaches entre les anciens et les nouveaux venus, et aide au respect du travail accompli. Un rhizome se déploie ainsi, décentre les enjeux, et redistribue les envies et les appropriations dans le corps social.

Une reconnaissance réciproque est en train de se lever à Beauséjour entre un projet, une terre et ceux qui viennent y habiter le monde de demain, tel que La Réunion permet de l'inventer, éco-responsable avec ambition.